L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT

MAURICE LAFARGUE
Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 24 juin 1914.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	82	25
Midi	90	29
3 p. m.	90	29
6 p. m.	92	30

JEUX DE PRINCE.

La comte d'Haussonville continue dans la "Revue des Deux Mondes", ses remarquables études sur Mme de Staël et Necker d'après leur correspondance. Une lettre du 27 mars 1804 contient une anecdote bien amusante. Après un séjour à Weimar qui l'avait enchantée Mme de Staël venait d'arriver à Berlin où elle avait été aussitôt invitée à la cour. "Je jouissais en paix, écrit-elle, de mes succès ici, lorsque Brinckmann, qui est excellent pour moi, entre dans ma chambre tout pâle et me dit: "Albertine a donné, au bal, un soufflet au prince royal et le Roi et la Reine l'ayant appris, disent que c'est là l'éducation que les républicains donnent à leurs enfants!" Mon premier mouvement a été celui d'une véritable douleur: le Roi et la Reine sont si bons, si simples, si aimables que l'idée de leur avoir déplu me perçait le cœur. J'ai fait venir Albertine, qui est convenue qu'elle avait donné un soufflet (mais elle ne savait pas à qui) et dont le chagrin me faisait vraiment pitié". Mme de Staël écrivit au précepteur du prince une lettre qui contenta les souverains: ils eurent la bonté de faire dire à la mère qu'ils étaient désolés qu'on lui eût appris un petit incident si naturel parmi les enfants, et Albertine fut invitée de nouveau à la fête suivante. On se demande quel grief le prince royal avait bien pu donner à la jeune étrangère et si l'éducation royale ne s'était pas montrée en défaut comme la républicaine. Mais après tout, les torts ne devaient pas être bien graves: le futur Guillaume IV avait alors neuf ans, et la future Mme de Broglie en comptait sept à peine.

Les prix de l'Union Française

EMILE S. ECUYER
Président de l'Union Française.

Distribution annuelle de prix aux élèves de l'Ecole Gratuite de l'Union Française, à la salle de la société, le jeudi, 25 juin 1914, à 9 heures 30 du matin.

Programme.

La Marseillaise, toute l'école.

Adresse, Mlle Winnie Bermudez.

Récitation, Mlle Léona Huguenel.

"Mam'selle Tapin."
(Saynète.)

Mlles:

La Parisienne....Blanche Champ
Estelle .....Yvonne Cassaignard
Margot.....Carrie Grunewald
Berthe.....Geneve Houin
Claire.....Isabelle Haik
Lucie.....Elethia Rub

Fillettes du village.

Mam'selle Tapin..Hortense Erard

Hoop Drill and March, 24 petites filles.

Mam'selle Sans Souci, chœur.

"Fronfron, la Bohémienne."

Mlles:

La Comtesse.....Blanche Champ
Stella.....Olga Turcotte
Paquerette.....Léona Huguenel
Anita.....Geneve Houin

Filles de la Comtesse.

Fronfron, bohémienne.....
.....Jeanne Danton
Jeanne.....Corinne Parilla
Louise.....Ezilda Vecino

Amies de Stella.

Georgine, bonne.....
.....Winnie Bermudez

Joyeux Papillon.

Piano.....Mlle Jeanne Danton

Harvest Festival.

Hostesses—Mlles Aminthe Latour, Lena Randazzo, Marceline Cabos, Yvonne Lamothe, Berthe Bouche, Jeanne Baratgen, Carrie Wagner, Myrtle Moore, Louise Cocamo.

The Huskers—Mlles Albertine Switzer et Evelyn Haik.

The Gleaners—Mlles Pauline Dinegro, Estelle Lobre.

The Fruit Girls—Mlles aarciana Cueria, Laura Messina.

The Farmers' Wives—Mlles Lillian Stoltz, Leola Trepagnier.

The Threshers—Mlles Loretta Reist, Sarah Segretto.

The Millers—Mlles Virginie Galmiche, Mathilde Couture.

The Housewives—Mlles Lydia Marés, Pauline Segretto.

Les Fauvettes, chœur.

Adieu, Mlle Jeanne Danton.

Distribution des prix aux élèves, sous la présidence de M. Pierre Lacaze, consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Mme Lucile Arnoult, principale; Mlles L. Michel, Marie Dumestre, Alice Trémoulet, professeurs.

Président d'honneur, M. Pierre Lacaze, consul de France.

Président honoraire, F. Jaubert.

Directeurs honoraires, Félix J. Dreyfous, E. Pons, Jean Sénac, Bussière Rouen.

Officiers—Emile S. Ecuyer, président; F. Surmély, 1er vice-président; P. Bordenave, 2e vice-président; Geo. Martin, trésorier; Albert P. Clerc, secrétaire. Directeurs, Bussière Rouen, A. Maurin, Geo. Damiens, James J. Fortier, André Lafargue, Jos. Flandry, S. Dumestre, L. F. Oehmichen, E. Marsolan, Alexis Tournier, F. A. Brunet.

—Allo! Peux tu me donner un conseil? Je pars en voyage, que faire de tous mes meubles?

—Eh bien! fais une annonce dans l'Abeille. Tous ceux qui veulent acheter ou vendre quoi que se soit lisent avant tout ses pages d'annonces.

Interview-Express

Un Ministère Viviani. — Ce que nous dit M. J. L. Breton, Député du Cher.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

A l'heure où le ministère de M. Viviani était à peu près définitivement constitué, nous avons demandé à M. J. L. Breton, député du Cher, qui prit une part active aux pourparlers, de nous donner son opinion:

—Jamais président du conseil ne fut indiqué par un élan plus unanime que ne l'est en ce moment M. Viviani. Sans une seule voix descordante, tout le monde s'accorde à proclamer qu'il est l'homme d'état qui doit à cette heure, prendre le pouvoir.

Il n'en est pas en effet de plus qualifié. Par son passé, sa grande valeur, ses convictions profondes, sa loyauté et sa sincérité, il donne à la démocratie toutes les garanties nécessaires à une heure difficile. Si Viviani est incontestablement un de nos plus éloquents hommes d'état, s'il n'en est pas de plus agréable à entendre, de plus séduisant, de plus persuasif, il est aussi, ce qui, à mon avis, est infiniment mieux, un homme d'action et de réalisation.

—Vous espérez qu'il sera un ministère libérateur?

—Oui, car son grand talent est pour lui un moyen particulièrement efficace d'obtenir des résultats, de réaliser des réformes; il le met entièrement au service ses idées, de ses convictions profondes et sincères. Son passage au ministère du travail a été marqué par la réalisation des plus importantes réformes sociales. On sait avec quelle habileté, quelle énergie, quelle ardeur tenace il poursuivit au Sénat la discussion de la loi des retraites ouvrières et paysannes.

—Déjà les réactionnaires annoncent qu'ils le combattront à outrance?

—La réaction, bien entendu, ne peut ménager ses critiques véhémentes à René Viviani, dont la sincérité de convictions, la loyauté de caractère, la probité politique égalent l'éloquence. C'est une raison de plus pour que les républicains ne lui marchandent pas leur confiance, leur concours et leur affectueuse sympathie.

Avec un tel chef, le nouveau cabinet groupera facilement à la Chambre une forte majorité de gauche; avec cette majorité, il poursuivra, sans aucun doute, la vigoureuse politique d'action républicaine et démocratique qui s'impose.

Mort d'un Ancien Ministre Russe.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Saint-Pétersbourg, 12 juin. — Le général aide-de-camp, prince Svetapol-Mirsky, ancien ministre de l'intérieur, qui est mort subitement d'une attaque, a été enterré hier, avec les honneurs militaires. Les grands ducs Serge et André ont suivi le cercueil à la tête d'une foule de hauts fonctionnaires et de généraux aides-de-camp. Le prince Svetapol-Mirsky ne fut ministre que pendant quelques mois en 1905, au moment des événements révolutionnaires. Il fut un ministre aux idées larges, mais incapable de les exécuter.

Délégués Bulgares au Congrès des Chambres de Commerce.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Sofia, 12 juin. — Quatre délégues bulgares, M. M. Yanko Iconomoff, le Dr. Iv. Zlatoroff, S. J. Datzoff et Nicolas Abramoff ont été chargés de représenter les commerçants et industriels bulgares au 6me Congrès International des Chambres de Commerce et des Associations Industrielles qui se tiendra à Paris le 8 juin. Le consul de Bulgarie à Paris a été adjoint à ces messieurs.

LE LIVRE DU JOUR.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

La "Vie à Paris" qui vient de paraître à la Librairie Fasquelle est le dernier volume de cette collection précieuse d'articles du "Temps" qui réunissait chaque année M. Jules Claretie depuis 1800 et que M. Georges Claretie, son fils, offre aujourd'hui au public.

Le lecteur trouvera là les dernières pages écrites par l'éminent académicien qui fut une des gloires du journalisme contemporain. Ces chroniques qui furent une partie de sa vie, sont pour le curieux, le chercheur, l'annaliste du temps, présent et de l'avenir des documents incomparables. On y trouvera la peinture pittoresque et précise à la fois des mœurs contemporaines, le vivant tableau des hommes et des choses — tout ce qu'on appelle la "Vie Parisienne." Anecdotes spirituelles ou émouvantes; récit des évènements heureux ou tragiques de notre pays, — ce que le lecteur trouvera dans ce volume, c'est de l'Histoire.

La "Vie à Paris" est indispensable à la Bibliothèque du Lettré, du penseur et du curieux.

Le Comte Bernstorff.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Berlin, 13 juin. — La situation du Comte Bernstorff ,ambassadeur d'Allemagne à Washington, devient de plus en plus difficile. Après avoir tout fait pour resserrer les liens entre les Etats-Unis et l'Allemagne, il voit ces liens menacés par les conséquences inévitables de la guerre du Mexique.

D'après le comte H. Lerchenfold, l'Allemagne tient en principe et avant tout à l'amitié des Etats-Unis; mais cette amitié est contraire aux intérêts de l'Allemagne au Mexique. L'Allemagne soutient le général Huerta contre les Etats-Unis et a laissé entendre à Washington que les puissances européennes, ayant de sérieux intérêts au Mexique, seraient désireuses de voir les les Etats-Unis rétablir au plus tôt l'ordre au Mexique.

Dans une lettre, le comte Bernstorff se plaint des graves soucis que lui donne une politique si compliquée, avec des intérêts si contraires. Dans le cas présent, dit à ce propos le comte Lerchenfeld, la diplomatie allemande n'a pas une tâche facile à remplir pour arranger les choses au mieux des intérêts allemands.

AVOCATES

Correspondance Spéciale de l'Abeille

D'une enquête de "Jus Suffragii," il résulte que les femmes peuvent plaider en France, en Norvège, dans les Pays-Bas, en Suisse, au Danemark, en Finlande, en Suède, en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande, et aux Etats-Unis.

Elles étudient le droit en Belgique, en Allemagne, dans la Grande-Bretagne, en Russie en Roumanie, en Italie et dans l'Afrique du Sud mais sans pouvoir exercer.

Le Prince Héritier Roumain N'Ira pas à Constantinople.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Constantinople, 20 juin. — La Légation de Roumanie dément les bruits comme quoi le prince Héritier de Roumanie viendrait à Constantinople.

La Production et le Commerce des Vins au Maroc

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Il n'est pas fabriqué de vin de consommation européenne au Maroc. Les vignes indigènes ainsi que les quelques rares vignes européennes n'ont produit, jusqu'ici, que du raisin de table. Les israélites des grandes villes fabriquent avec le raisin de production indigène un vin cachir qui ne peut entrer en ligne de compte et qui ne peut être consommé que par ses producteurs.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

BILLETS POUR LE MATCH
KID WILLIAMS—KID HERMAN
Championnat, ayant lieu le JEUDI SOIR, 30 JUIN, au PELICAN PARK
En vente: Hub Cigar Store, coin Canal et Royale; Meyer Bros, coin Remparts et Canal. Prix: $1.50, $2.50, $3.00 et $5.00. Tous les ordres par la poste doivent être accompagnés d'une remise en espèces ou mandat-poste.

Le Mouvement Ouvrier. — La Grève des Allumettiers.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Marseille, 22 juin. — Le mouvement ouvrier ne cesse de s'étendre. Aujourd'hui ce sont les travailleurs de l'Etat qui manifestent. La Fédération Nationale des ouvriers et ouvrières des manufactures d'allumettes (adhérente à l'Union Française) pour protester contre le Sénat, qui repoussa l'application de la "semaine anglaise" vient de se réunir en un grand meeting. Les orateurs ont démontré que les promesses avaient assez duré et que le moment de les tenir, était arrivé. Les syndiqués en très grand nombre ont pris des résolutions énergiques afin de faire aboutir la réforme immédiatement. Ils ont envoyé au Gouvernement un Ordre du jour indiquant "que si la question n'est pas solutionnée dès la reprise des travaux, parlementaires ils cessent aussitôt le travail. Ils votent la grève générale à l'unanimité qui sera effective sitôt que la Fédération en donnera l'ordre.

Les Concessions Italiennes en Turquie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Constantinople, 22 juin. — Le représentant du groupe italien qui demande les concessions de chemins de fer et de ports dans le besoin Adalia-Makri, M. Nogara, a entamé avec le Ministre des Finances Djavid bey les pourparlers préliminaires sur les gages qui pourraient être affectés aux garanties kilométriques des voies ferrées envisagées, conformément aux projets présentés au ministère des Travaux-Publics.

Les pourparlers rencontreront certaines difficultés.

CHEZ LES LIBERAUX.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Les libéraux devant la constitution du Ministère Viviani, entendent prendre une offensive vigoureuse chaque fois qu'il s'agira de questions scolaires et religieuses. Quoique minorité, ils veulent que le pays entende leurs protestations. On sait en effet que des reproches leur ont été fait pour ne pas avoir exercé sur la dernière législature une action assez énergique.

CAUCASIENS!
Nous avons l'honneur de mettre de nouveau à la disposition du public notre
BAIN TURC
moderne, pour hommes, qui vient d'être heureusement réformé. Ouvert à toute heure, excepté de 8 heures à midi, heures qui seront réservées aux dames, jusqu'à ce que leur division spéciale soit prête.
M. ET MME OSBORNE,
726 RUE GRAVIER
10 mai—1 an

WEAR THE ROBBERT
Ses montures sont sans égales
H. J. ROBBERT
OPTICIEN SPÉCIALISTE
206-207 rue Carondelet Phone Main 4570
7déc—1an

Parti Agricole en Turquie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Constantinople, 13 juin. — D'après le "Sabah" un nouveau parti est en formation au Parlement. Ce parti sera dénommé Tchiftchi-firkassi (parti agraire); il aura pour but de travailler au développement de l'agriculture et suivra intégralement le programme du parti "Union et Progrès."

L'Archiduc-Héritier et l'Italie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Vienne, 12 juin. — L'archiduc-héritier François-Ferdinand laisse entrevoir, de temps en temps, ses vrais sentiments à l'égard de l'Italie. Dans un milieu princier bavarois qui lui est allié, on raconte que l'archiduc-héritier, lors de son séjour à Miramar, sur l'Adriatique, a été sollicité de faire une excursion à Venise et même d'aller à Rome y voir le roi et la famille royale. Il était question de grandes chasses. L'archiduc-héritier a décliné l'invitation, disant qu'à son grand regret, il ne pouvait aller, plus ou moins officiellement, à Rome. Dans l'intimité, le futur souverain a expliqué son refus en disant qu'une telle visite restait impossible, aussi longtemps qu'une réconciliation ne serait pas intervenue entre le Vatican et le Quirinal.

Les Iles Lavezzi Vendues.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Marseille, 19 juin. — Le Tribunal Civil de Sartène (Corse) est chargé de vendre le 30 juin prochain, par licitation, le groupe des Iles Lavezzi, situées sur les Bouches du Bonifacie, entre la Corse et la Sardaigne. Ce groupe comprend les six Iles suivantes: Cavallo, Lavezzi, Rattini, Paraggia, San Benzo et San Perdutti. Ces Iles ont laissé un tragique souvenir; c'est sur ces côtes que le 11 février 1855, la frégate française La Sémillante, qui était partie de Toulon se perdit et engloutissait 750 victimes. Les cadavres recueillis sur la plage de Lavezzi furent solennellement inhumés et les tombes sont encore aujourd'hui soigneusement entretenues. Les journaux demandent que le Gouvernement s'oppose à ce qu'un acquéreur étranger se voie adjuger cet îlet dont la situation, au point de vue stratégique, est des plus importantes.

Une Facture Allemande.

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Constantinople, 20 juin. — Le Gouvernement ottoman se préoccupe de payer cent quarante millions de francs au Gouvernement allemand pour fournitures de guerre déjà livrées ou commandées.

La Sériciculture en Bulgarie

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Sophia, 12 juin. — L'état des vers à soie a été au cours de la semaine écoulée très bon presque partout. Aucune maladie n'a été constatée jusqu'à présent. Les feuilles de mûrier sont partout en quantité suffisante pour satisfaire les besoins locaux.

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 6 Commencé le 19 juin 1914.

Le Secret Terrible

PAR

J. de MAISONNEUVE

PREMIÈRE PARTIE

Le Chercheur de Diamants

(Suite)

CHAPITRE IV.

LES VIOLEURS DE TOMBES.

Laissant notre inconnu poursuivre sa course vers les Champs-Elysées, revenons à quelques semaines en arrière au soir du jour où, sous les yeux des frères de Cérisolles, la victime mystérieuse du crime non moins mystérieux de la forêt de Fontainebleau, avait été inhumée dans le petit cimetière de Cérisolles.

Il est minuit, tout le village repose, seule une lumière brille encore, tel un phare, à une des tours du château, la tour où Romain a installé son laboratoire.

Le temps est horrible.

La journée a été orageuse et, vers cinq heures, de grands éclairs bleuâtres ont zébré les nues. Le ciel s'est plombé et un effroyable orage s'est déchaîné secouant les arbres centenaires de la forêt.

Maintenant le tonnerre s'est tu, mais l'eau tombe à flots et le vent fait vibrer sinistrement les girouettes du château de Cérisolles.

Enveloppés dans de longues houppelandes, deux hommes marchent silencieusement, le dos ployé sous la pluie.

L'un est chargé de deux pioches, l'autre porte une petite lanterne sourde, dont il dissimule encore la lumière sous son manteau et à son épaule un sac de cuir comme en ont les serruriers est passé en bandoulière.

Ils vont sans hésiter, en gens sûrs de leur chemin.

— Quel sacré temps, patron, murmure le porteur de la lanterne en se secouant comme un chien pour jeter l'eau qui transperce son vêtement.

— Un bon temps, tu veux dire, riposte le camarade d'une voix dure et cassante; un temps fait pour nous.

"Pas de lune....

— Et pas un quinquet dans la voûte bleue.

— Une pluie torentielle propre à éloigner tous les voyageurs nocturnes, c'est tout ce qu'on pouvait désirer.

— C'est égal, on est rudement mouillé tout de même. Je crois, ma parole que les dents me claquent.

— Serait-ce de peur, par hasard? interrogea la voix mordante.

— Peur! Ah! patron, c'est pas chic ce que vous dites-là. Tu sais bien, ma vieille Tête-d'Aigle, que l'Eveillé ne boude jamais à la besogne, et quand il s'agit de risquer sa peau, c'est toujours Bibi qu'offre ses services.

— Te tairas-tu, maudit bavard, voilà quelqu'un.

— C'est le laitier qui porte déjà son lait derrière la haie de ce jardin.

Les deux hommes, qui se trouvaient à ce moment dans la principale rue du village, enjambèrent la haie d'un minuscule jardinet et se mirent à plat ventre sur la terre mouillée.

Les grelots se rapprochaient, on distinguait maintenant le trot du cheval et la voix du laitier qui chantait dans la nuit.

Auprès de ma blonde.
Qu'il fait bon dormir.

Lorsque la carriole passa près du buisson où les deux hommes se tenaient tapis, la chienne que somnolait entre les jambes du porteur de lait, releva la tête, huma l'air et se mit à aboyer rudement.

— La sale bête, murmura l'Eveillé.

— Chut! pas un mouvement....

Le laitier se leva, regarda des deux côtés de la route, mais ne voyant rien il reprit sa place sur le banc de sa voiture.

— Alons, paix, Finette; paix ma belle, il n'y a âme qui vive. Hue là!

Le cheval reprit son petit trot et bientôt le vent emporta les dernières paroles du refrain de la vieille chanson:

Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dorm.i...ir.

CHAPITRE IV.

LES VIOLEURS DE TOMBES.

—Oust, patron, tirons-nous de là, fit l'Eveillé.

Très leste, Tête-d'Aigle ramassa les pioches, le sac de cuir et enjamba le buisson le plus naturellement du monde.

La pluie continuait toujours....

Dans le village, quelques chiens réveillés par Finette grondaient sur le passage des deux hommes.

— Déchaussons-nous, nous ferons moins de bruit, ordonna Tête-d'Aigle.

— Y penses-tu? nous allons marcher dans l'eau.

— Qu'est-à-dire? tu raisonnes avec ton chef, maintenant.

Sans répliquer, l'Eveillé tira à regret ses souliers qu'il mit sous son bras. Tête-d'Aigle avait déjà enlevé les siens.

Ils venaient d'arriver devant la place du village, ils la laissèrent pour s'engager dans une étroite ruelle qui se perdait dans les champs pour rejoindre la forêt.

Un grand carré, clos de murs blancs faisait tache au milieu des terres d'alentour.

Quelques ifs élevaient leurs têtes noires au-dessus des murs et dans la nuit des blancheurs se détachaient sur cette verdure sombre.

C'était le cimetière du village.

Les deux hommes s'arrêtèrent.

— Nous y voici, dit l'Eveillé.

— De quel côté l'a-t-on enterré?

—Tout au fond, dans l'angle de droite.

"Il n'y a pas à s'y tromper, il est tout seul dans ce coin-là.

Tout en parlant, l'Eveillé avait approché du mur une grosse pierre qu'il avait remarquée dans la journée.

— Tu vois, il n'est pas besoin de forcer la porte. Je monte sur ce tabouret improvisé, j'atteinds le crête du mur et je n'ai qu'à me laisser glisser.

"De l'autre côté, j'ai pratiqué deux entailles. C'est comme un escalier.

La manœuvre fut bientôt exécutée.

L'Eveillé passa le premier suivi du patron, de Tête-d'Aigle.

Ils se glissèrent entre les tombes, éclairés seulement par les reflets de la lanterne sourde.

Tout à coup l'Eveillé s'arrêta.

— Nous y sommes dit-il.

Et il dirigea un faible jet de lumière sur un monticule de terre fraîchement remuée.

C'était là que le matin même on avait inhumé l'inconnu assassiné dans la forêt.

La pluie avait cessé, mais le ciel restait couleur d'encre.

— A la besogne, donc, fit la voix autoritaire du chef.

Ils saisirent chacun leur pioche et se mirent en devoir d'enlever la terre amoncelée sur le cercueil.

Tête-d'Aigle, dont les mains fines et soignées dénotaient qu'il ne se livrait pas souvent à de durs travaux, s'essuyait le front frénétiquement.

— Hein! a-t-il pilé la terre, ce fossoyeur du diable, s'écria l'Eveillé.

"C'est égal, nous y voilà, je sens le bois....

Le cercueil de sapin commençait à apparaître, bientôt le couvercle fut complètement découvert.

Tête-d'Aigle ouvrit le sac de cuir qu'il avait jeté près de lui et en retira deux longs ciseaux et un levier.

Le bois, sous l'action de l'humidité, avait gonflé, resserrant les chevilles et les clous; les deux hommes s'escrimaient sans parvenir à soulever le couvercle.

Le chef s'impatientait.

— Cette canaille maudite veut nous faire enrager jusque dans la tombe, dit-il, en jetant avec rage le levier qui venait de se briser en deux dans sa main.

L'Eveillé, plus fort, plus endurci aux rudes travaux, saisit un des tronçons d'acier et tenta un dernier effort.

Le bois craqua.

L'Eveillé poussa un "han!" étouffé et redoubla d'énergie.